

Valorisation des déchets

La décharge d'Oum Azza renforce ses capacités

- Inauguration d'une 2e ligne de tri au niveau du site
- Pour une capacité de 50 tonnes par heure
- Le coût de l'investissement avoisine 14 millions de DH

LE site d'Oum Azza, première décharge contrôlée au Maroc, renforce ses équipements de valorisation des

indique Saïd Zniber, DG de Pizzorno Maroc, chargé de la gestion de ce site au profit de 13 communes de la région de Rabat. Selon ce dernier, cette nouvelle ligne va permettre le tri de 50 tonnes par heure. Avec la première ligne déjà opérationnelle, la capacité totale de tri de la décharge atteindra 70 tonnes/heure. Sur un site de 110 ha, la décharge d'Oum Azza assure le traitement de près de 850.000 tonnes par an. L'unité de valorisation de la décharge a été dotée, depuis 2010, d'un centre de tri permettant le recyclage des matières telles que le papier, les métaux

gés dans la valorisation des déchets verts en les transformant en composte de qualité pour une quantité de 80.000 tonnes par an.

La cérémonie de l'inauguration de la nouvelle ligne de tri a été une occasion pour la direction du Pizzorno de rappeler les autres actions en cours ou envisagées sur la valorisation des déchets. Ainsi, la signature d'une convention de partenariat est prévue prochainement avec le groupe Lafarge Holcim portant sur près de 90.000 tonnes de déchets valorisés énergétiquement qui seront utilisés comme combustibles par les unités de cimenterie.

Toujours dans le domaine de la valorisation énergétique, le groupe de Pizzorno ambitionne de transformer le biogaz capté sur son installation de stockage en électricité. Pour le moment, le biogaz capté est brûlé par les torches du site. «Notre objectif dans

un premier temps est de transformer ce biogaz en électricité pour les besoins de fonctionnement des installations de la décharge», signale Zniber avec possibilité par la suite de vendre la production supplémentaire.

Avec ses équipements, le site d'Oum Azza se positionne comme la plus grande décharge contrôlée au niveau de l'Afrique du Nord et un modèle dans le domaine de la valorisation des déchets, selon Zniber.

Toutefois, il convient d'attirer l'attention des responsables de la région pour réfléchir sur le projet d'une nouvelle décharge qui doit remplacer celle d'Oum Azza, une fois que celle-ci sera saturée d'ici près d'une quinzaine d'années. □

Nouredine EL AISSI

Pour réagir à cet article:
courrier@economiste.com



La mise en service de cette deuxième ligne de tri va renforcer la capacité de valorisation des déchets au niveau de la décharge contrôlée Oum Azza (Ph. N.E.A.)

déchets. Il a été procédé, jeudi dernier, à l'inauguration de la deuxième ligne de tri des déchets ménagers au niveau du site. «La réalisation de cette ligne a nécessité la mobilisation d'un investissement de près de 14 millions de DH»,

et les plastiques. Il assure l'emploi de près de 200 trieurs composant la coopérative exploitante, Attawafouk, qui arrivent à extraire plus de 5.000 tonnes par an de matières valorisables. La décharge d'Oum Azza s'est aussi enga-